

SOIREE JAPONAISE

1. CONCERT DE EIKO KOYAMA

Soprano

au piano : Roberto Adrian BERNARDO

- Mélodies japonaises
- Chansons françaises du XVII au XXème siècle
(Lully, Compra, Gounod, Chausson, Poulenc)
- Schubert

Texte 1.

La voix de cette disciple du baryton Bérard Souzay, le plus grand récitaliste de mélodies françaises et de la basse Guus Hookemann, l'une des 'figures' du Metropolitan Opera de New York est d'une rare originalité qui émerveillait ces deux grands artistes.

Sa manière de servir le répertoire mélodique, cette façon qu'elle a de créer un intense moment artistique quand elle chante donnent à un récital d'Eiko Koyama une puissance émotive d'un lyrisme contenu.

Texte 2.

Après ses études au Conservatoire de Tokyo, Eiko Koyama vient en France où le grand baryton français Gérard Souzay, séduit par les qualités vocales de cette soprano, l'admet parmi ses rares disciples.

Premier Prix au Concours 'U.F.A.M.' et 'Léopold Bellan', elle est lauréate des Concours 'Mélodies Françaises' et du Festival 'Biennale de Bordeaux'. Récemment, elle devient lauréate de la Fondation Cziffra.

Tant que Jeanne Badard a vécu, elle a conseillé Eiko Koyama qui continue d'apurer son art auprès de Guus Hoekman à La Haye et de Gérard Souzay en France.

Elle donne des concerts dans les grandes villes du Japon, mais aussi en Amérique Latine, aux Pays-Bas, dans l'ex-Yougoslavie... En France, elle s'est produite à Bordeaux, Lyon, Arc-et-Senans, Poitiers, Senlis... et en Ile-de-France, à Ville d'Avray, Saclay, Champs-sur-Marne, Thoiry, Villeconin, Chamarande. A Paris, de nombreuses scènes l'ont accueillie : salles Cortot, Gaveau, etc.

Consacrée à la mélodie française, au Lied, à la musique sacrée, son répertoire n'entend de la Renaissance à nos jours et comprend des œuvres classiques ainsi que des mélodies européennes et japonaises.

2. DEMONSTRATION DE DANSE NO

par Monsieur et Madame Kishida

3. EXPOSITION DE MASQUES DU THEATRE NO

du maître, Madame Akiko Yamazaki

Les masques du théâtre No sont fabriqués en Cyprès et entièrement à la main. La technique est difficile et exigeante. Madame Akiko Yamazaki a pratiqué le théâtre et la danse NO à l'école de Kanza pendant quinze ans avant de construire la première masque. La construction d'un masque prend entre un an et un an et demi d'intense travail.

4. PHOTOS DU THEATRE NO

EXPOSITION DE GRAVURES EN BOIS (ESTAMPES) PAR HOKUSAI TRENTE-SIX VUES DU MONT FUJI

Le peintre japonais et graveur sur bois, Hokusai (1760-1849) est considéré comme le plus grand artiste de l'école de gravure Ukiyo-e. Il entra dans l'atelier de l'artiste Katsukawa Shunsho en 1788 et y apprit la technique de la gravure sur bois. Ses premières œuvres sont des gravures sur feuilles d'album et sur feuilles simples. Son œuvre est marquée par une grande diversité de styles et de sujets.

Parmi ses réalisations les plus célèbres, figurent treize volumes de carnets d'esquisses Hokusai manga (commencé en 1814) et des séries de gravures comme Trente-six vues du mont Fuji (1826-1833), qui contient certaines des images les plus célèbres de la tradition artistique japonaise. Ses gravures, importées à Paris au milieu du XIXe siècle et collectionnées avec enthousiasme par certains artistes, influencèrent l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec, d'Edgar Degas et de Claude Monet